

Questionnaire Erasmus +

Synthèse des réponses
au questionnaire européen

Présentation des participant(e)s

Lors de la 2^e biennale internationale de l'Éducation nouvelle 2019, les participant(e)s Erasmus+ étaient composés à 58,33 % de femmes et à 41,67 % d'hommes.

Ce déplacement représentait pour ces participant(e)s différents types d'objectifs :

- Séminaire 64,58 %
- Formation 18,75 %
- Prise de contacts 6,25 %
- Autres ... 6,25 %
- Visite d'étude 2,08 %

Principales motivations pour participer à ce projet de mobilité :

Renforcer la coopération avec une organisation partenaire	66,67 %
Acquérir des compétences pour le développement personnel et professionnel	64,58 %
Partager mes propres connaissances et compétences avec des jeunes et d'autres animateurs de jeunesse	64,58 %
Expérimenter et développer de nouvelles pratiques d'apprentissage et méthodes de formation	62,50 %
Acquérir des connaissances et un savoir-faire spécifique grâce aux bonnes pratiques à l'étranger	60,42 %
Pour rencontrer de nouvelles personnes	58,33 %
Pour nouer de nouveaux contacts / étendre mon réseau professionnel	52,08 %
Augmenter la connaissance des questions sociales, linguistiques et / ou culturelles	50,00 %

Compétences les plus développées

Au vue des réponses données, il ressort que les participant(e)s ont plus particulièrement développé :

- 1) Compétences interpersonnelles et sociales (95,83%) ;
- 2) Sensibilisation et expression culturelles (91,67%) ;
- 3) Apprendre à apprendre (87,50%).

La compétence la moins développée, c'est la « communication dans la langue maternelle » (47,92%). Si on met cette donnée en rapport avec l'amélioration de la langue française pour 64,58 % qui fut la langue parlée à 91,67 % par les participants ; il est tout-à-fait normal que cette compétence fut peu travaillée.

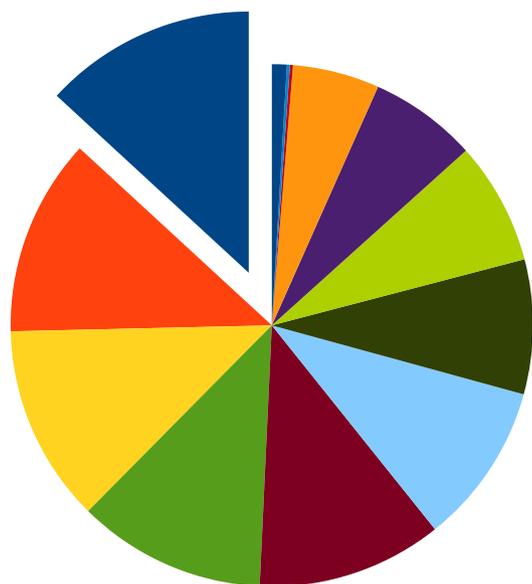
	Plutôt fortement d'accord	D'accord	Ni d'accord ni désaccord	Plutôt fortement en désaccord	En désaccord
Communication dans la langue maternelle	20,83 %	27,08 %	27,08 %	10,42 %	14,58 %
Compétences pratiques	27,08 %	43,75 %	25,00 %	2,08 %	2,08 %
Compétences analytiques	25,00 %	52,08 %	20,83 %	2,08 %	0,00 %
Sens de l'initiative et entrepreneuriat	25,00 %	33,33 %	27,08 %	10,42 %	4,17 %
Apprendre à apprendre	50,00 %	37,50 %	12,50 %	0,00 %	0,00 %
Compétences interpersonnelles et sociales	66,67 %	29,17 %	4,17 %	0,00 %	0,00 %
Compétences émotionnelles	43,75 %	35,42 %	16,67%	4,17 %	0,00 %
Sensibilisation et expression culturelles	50,00 %	41,67 %	6,25 %	2,08 %	0,00 %

Développement professionnel: grâce à cette activité de mobilité

Nous voyons toute la cohérence entre les attentes des participant(e)s et les compétences développées lors de la biennale de l'Éducation nouvelle :

- 1) Partager de connaissances et de compétences ;
- 2) Renforcer et étendre son réseau et ses contacts ;
- 3) Coopérer avec des partenaires
- 4) Découvrir et expérimenter des « Bonnes pratiques » des autres participants.

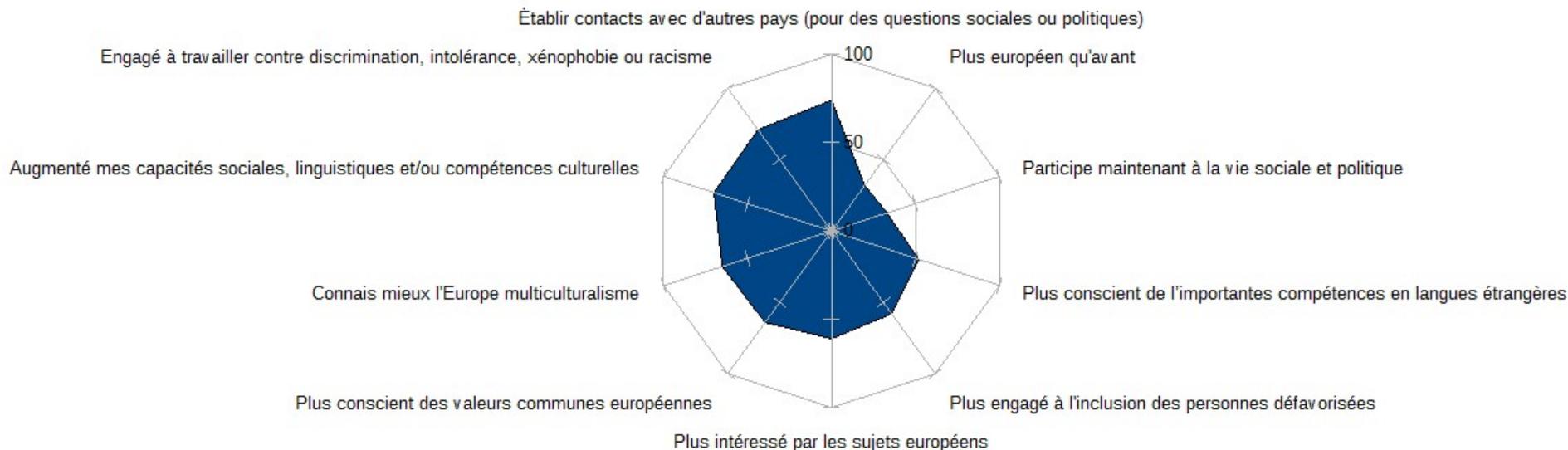
La recherche d'opportunité de travail n'était pas une visée ni une attente des participant(e)s. Nous pouvons dire que la biennale a clairement rempli et proposé des activités répondant à l'expectative des participant(e)s.



Développement professionnel: grâce à l'activité

- J'ai partagé mes propres connaissances et compétences avec les apprenants et / ou d'autres personnes
- J'ai renforcé ou étendu mon réseau professionnel ou noué de nouveaux contacts
- J'ai renforcé la coopération avec l'organisation partenaire
- J'ai appris des bonnes pratiques à l'étranger
- J'ai expérimenté et développé de nouvelles pratiques / méthodes d'apprentissage
- J'ai construit une coopération avec des acteurs de la société civile
- J'ai augmenté ma satisfaction au travail
- J'ai augmenté la qualité des projets que je développe
- J'ai acquis des compétences pratiques pertinentes pour mon emploi actuel et mon développement professionnel
- J'ai amélioré mes compétences en organisation / gestion / leadership
- J'ai amélioré mes opportunités d'emploi

Développement personnel : grâce à cette activité de mobilité



Sur le plan personnel, les participant(e)s en sont sortis avec de nouveaux contacts qui élargissent leur horizon social et politique. Ce constat va dans le sens des principes de l'Éducation nouvelle, car l'éducation c'est politique et social ! Nous sommes profondément engagés dans la « Culture de Paix ».

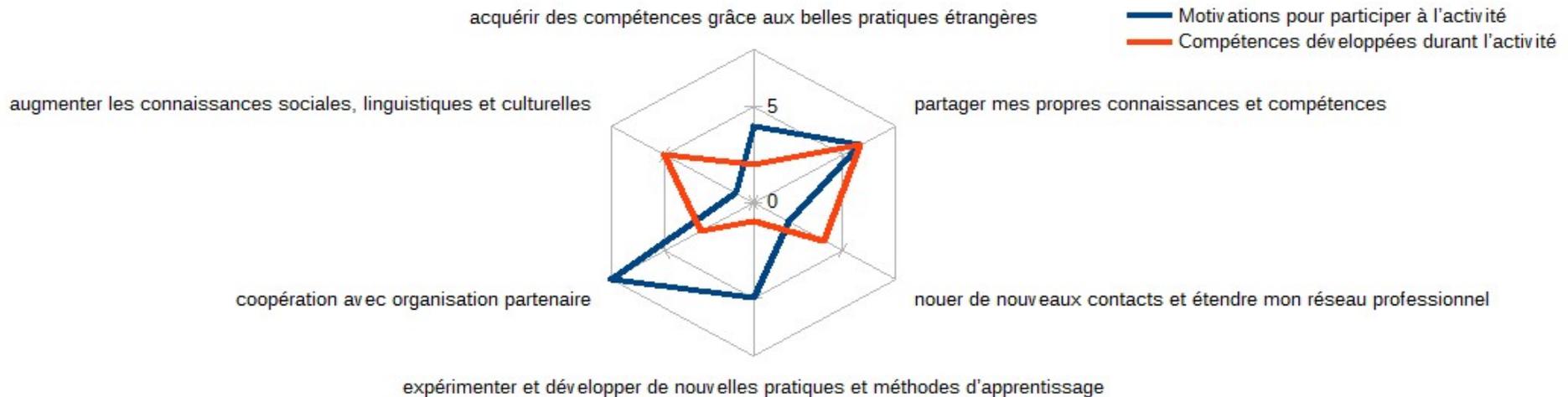
Nous pensons qu'il vaut mieux « faire ensemble » que « vivre ensemble » et que le multiculturalisme est notre plus grande richesse et qu'il n'y a pas de culture dominante, mais bien des cultures.

Nous luttons toutes et tous contre les discriminations, l'intolérance, la xénophobie et le racisme...

Nous travaillons à une éducation non sexiste.

Il est aussi normal que l'appartenance européenne n'ait pas grandi de manière importante, il faut rappeler que 35 % des participant(e)s Erasmus+ à l'activité n'étaient pas européen(ne)s. Tout comme la naissance d'un besoin de participer à la vie sociale et politique n'est pas représenté, car nos actions sont la plupart du temps déjà dans ces champs.

Comparaison entre les motivations de départ et les compétences développées



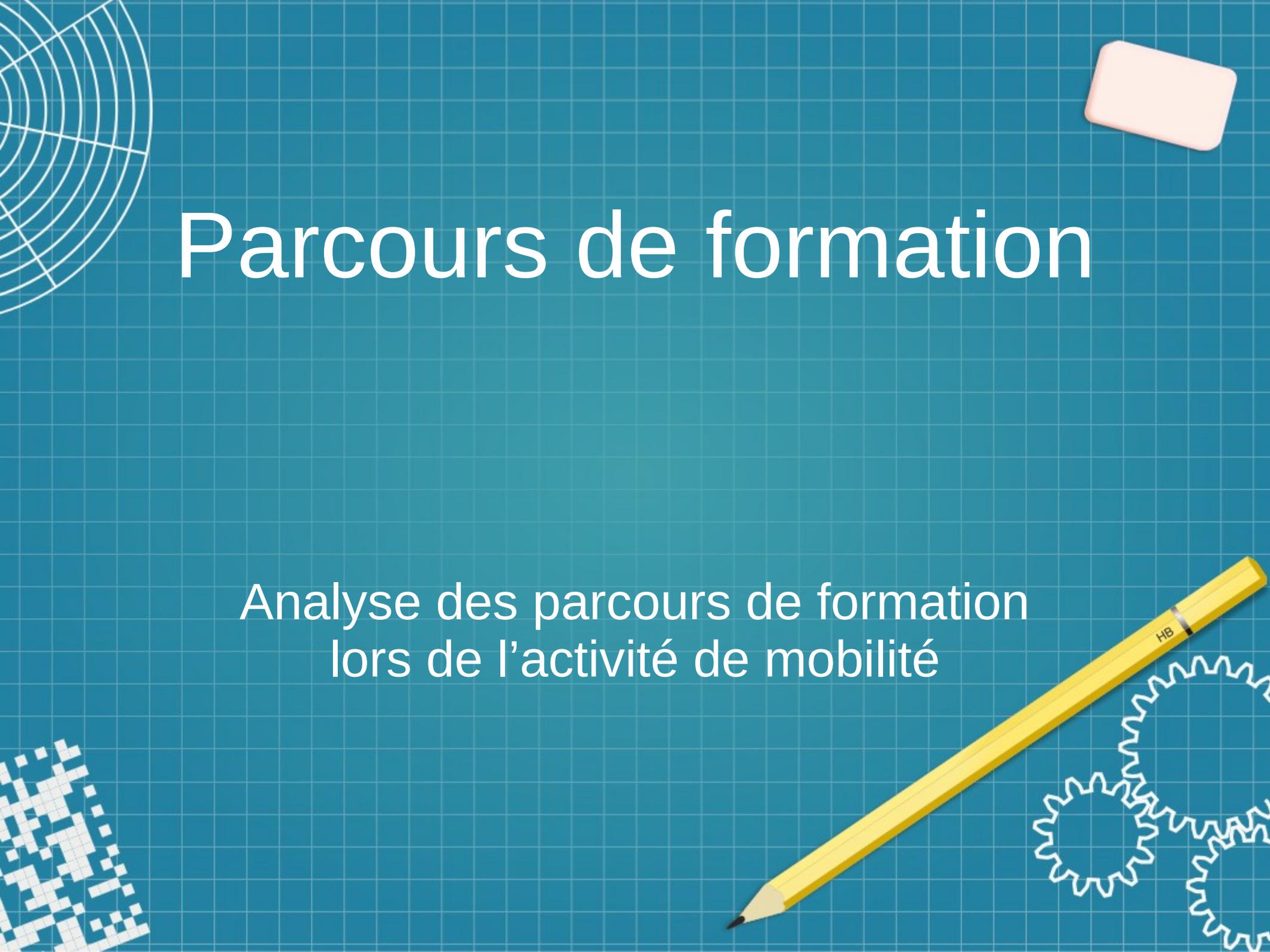
6 des 8 principales motivations à participer à la 2^e biennale internationale de l'Éducation nouvelle ont été grandement rencontrées via les diverses activités proposées (conférences, forum des pratiques, débats et tables rondes). Dans le questionnaire, on ne retrouve pas 2 des motivations (rencontrer de nouvelles personnes ainsi que acquérir des compétences pour le développement personnel).

C'est 2 motivations ressortes néanmoins dans les différentes analyses :

- Compétences interpersonnelles et sociales ;
- Sensibilisation et expression culturelles ;
- Apprendre à apprendre.

100 % des participant(e)s recommanderaient cette activité de mobilité à leurs collègues. Toutes et tous vont partager cette expérience sous diverses formes :

- Lors d'ateliers avec d'autres animateurs à 77,08 %;
- Avec un rapport écrit à 43,75 %;
- Lors de conférence à 41,67 % ...



Parcours de formation

Analyse des parcours de formation
lors de l'activité de mobilité

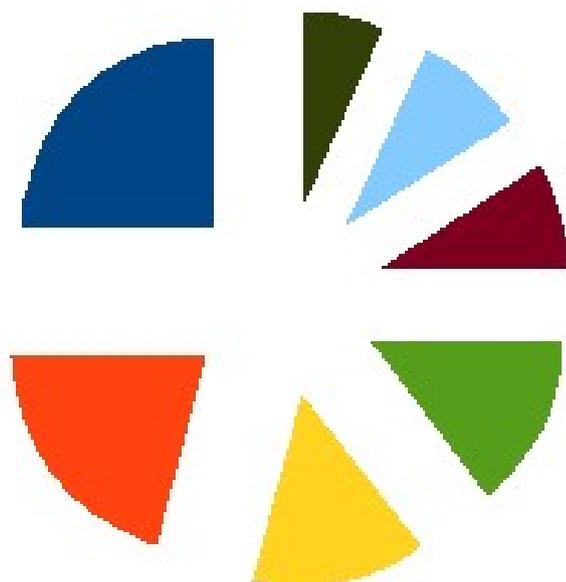
Tables rondes

7 tables rondes étaient proposées sur 2 jours sur des plages 1h30, elles regroupaient un expert ou un chercheur, un acteur local et un militant d'un des mouvements d'Éducation nouvelle.

Deux tables rondes ont rencontré un très grand succès, celle sur les inégalités sociales (50%) et celle sur les neurosciences (41,67%). Ce intérêt se reflète aussi dans les débats (4) et dans le forum des pratiques (2) sur ces thématiques, regroupant ainsi le plus grand nombre de participant(e)s Erasmus+.

Au vu des débats et des pratiques, il manquait une table ronde autour de la migration. En effet plusieurs débats et pratiques travaillant ce champ ont été plébiscités.

Tables rondes



- Les inégalités sociales, quels défis posés à l'Éducation nouvelle?
- Les neurosciences vont-elles dans le sens de l'Éducation nouvelle?
- Comment faire face aux pièges de la marchandisation des savoirs?
- Pédagogies actives, pédagogies d'acteurs?
- Secteur scolaire public et secteur alternatif privé, même combat?
- L'Éducation populaire est-elle nouvelle ? L'Éducation nouvelle est-elle populaire?
- Société et numérique : quelles questions pour l'Éducation nouvelle?

Forum des pratiques

Le forum des pratiques était réparti sur 3 jours en plage de 2h, 58 ateliers étaient proposés.

Parmi les pratiques les plus plébiscitées par les participant(e)s Erasmus+, on retrouve 4 propositions internationales sur 8.

Les participant(e)s se sont répartis sur 62 % des pratiques proposées soit 36 ateliers dont 36 % étaient des propositions internationales.

Une éducation égalitaire pour chacun, le numérique et les neurosciences et les problèmes environnementaux sont des sujets de société qui intéressent et préoccupent les participant(e)s.

Forum des pratiques: ateliers ayant le plus de participant(e)s Erasmus+



- La réussite de chaque enfant
- Autodéfense numérique
- Partir d'expériences vécues pour développer une éducation non sexiste
- L'éducation art social
- Ces enfants qui nous bousculent
- Exemples de pratiques d'éducation à l'environnement et au développement durable en Algérie
- Créons notre roman épistolaire de l'Éducation nouvelle
- Et si l'Éducation nouvelle faisait des neurosciences sans le savoir

Remarque : seul les pratiques regroupant plus de 10 % de participant(e)s Erasmus+ sont reprises dans le graphique

Débats

16 débats étaient organisés sur 2 jours répartis en plage d'1h30 et étaient proposés conjointement pas 2 mouvements d'Éducation nouvelle.

Les participant(e)s Erasmus+ se sont retrouvé(e)s à 43 % dans des débats proposés par des internationaux. Ce que reflète ces débats, c'est le besoin essentiel qu'on a en Éducation nouvelle de se questionner tant sur les sujets de société que sur nos pratiques. Comment parler de notre travail, comment retranscrire nos pratiques, comment l'immigration, le sexisme, l'accueil des primo-arrivants influencent nos pratiques et nous questionnent ?

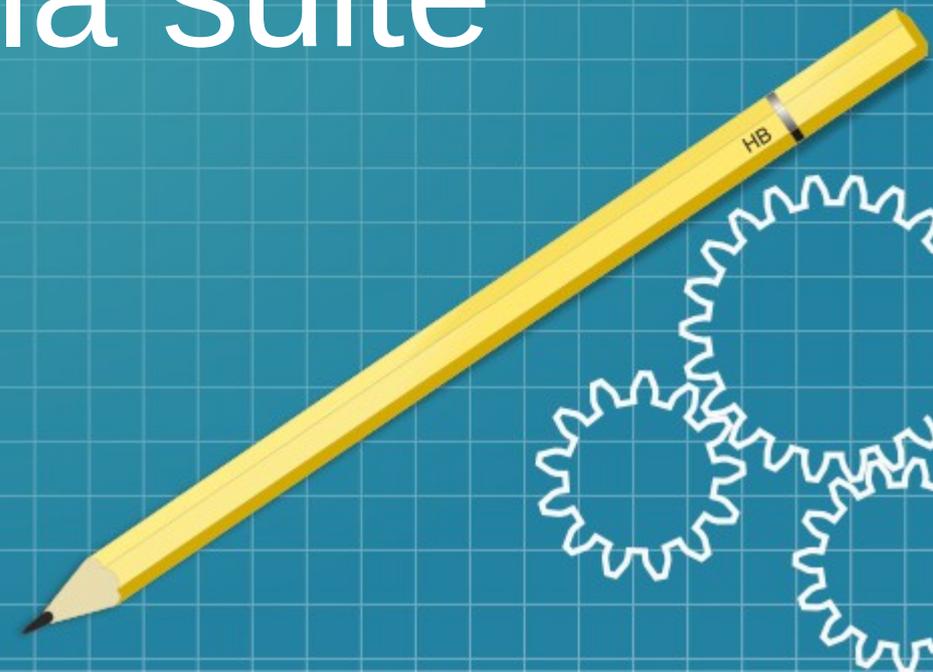
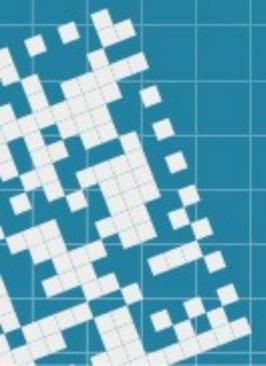
Est-ce que nous prenons bien soin des moins favorisés, comment luttons nous contre la privatisation de nos pratiques ?

Les neurosciences sont-elles aussi au centre de nos débats et de nos préoccupations ?



Remarque : seul les débats regroupant plus de 10 % de participant(e)s Erasmus+ sont repris dans le graphique

Conclusion et pistes pour la suite



Bilan



Introduction

Dans la recherche de cohérence entre valeurs, comportements et pratiques, le G.F.E.N. œuvre, sur les champs de l'enfance, de l'école, de la formation, du travail social comme dans tous les lieux où se construisent des savoirs, pour créer les conditions concrètes de la réussite de tous quelle que soit leur origine sociale ou territoriale. Son action vise à rendre les professionnels de l'éducation concepteurs de leurs pratiques en instituant des collectifs de travail où se confrontent les analyses de situation, les échecs et les réussites.

Travaillant dans ce projet, avec l'aide d'Erasmus +, c'est avec un ensemble de mouvements et groupes que nous avons œuvré dans le but de repenser l'éducation pour la jeunesse dans une approche plus globale.

Grâce à une participation plus internationale, la perspective d'une transformation des pratiques éducatives dans le monde a pu être réfléchi en insistant tant sur les questions sociales et démocratiques que sur les questions de créativité et de culture. Questions de plus à relier et touchant le monde entier. Le partage des fondamentaux et des pratiques de l'Éducation Nouvelle de nombreux pays a pu, dans ce cadre, nous permettre comme aux participant·es – jeunes et travailleurs de jeunesse présents – mieux comprendre et travailler les enjeux de ce mouvement au niveau international. Travailler aussi à la construction d'une culture commune, questionnante et critique, de développement de la jeunesse.

1. Présentation des participant(e)s :

Les participant(e)s à cette activité de mobilité venaient de 10 pays (Belgique, France, Italie, Hongrie, Roumanie, Grèce, Russie, Maroc, Tunisie et Algérie). Les représentantes féminines étaient un peu plus importantes que les masculines. Dans leur grande majorité les participant(e)s envisageaient cette participation dans le cadre d'un séminaire.

2. Les types d'activité des participant(e)s

- La notion de « rencontre » en un même lieu de personnes différentes pour atteindre nos objectifs était évidente. Le temps imparti qui fut court et l'offre d'activités qui, elle, fut pléthorique rendait forcément la rencontre réelle imprévisible. Tout dépendait de la capacité des personnes à comprendre l'organisation et à se construire leur parcours. Les langues et les habitudes franco-françaises en matière de rencontres ont-elles été un obstacle ? Il n'en est guère fait état et quand des difficultés se sont présentées, il semble qu'elles aient été largement surmontées, nombreux sont ceux qui en conviennent. Probablement grâce à un service d'accueil efficace et chaleureux. L'ensemble de la Biennale a offert des plages d'activités de même type en parallèle. Cette organisation a favorisé un passage de chacun·e dans tous les types d'activités proposés. Obligeant ainsi parfois à se rendre en un lieu qui n'aurait pas été choisi spontanément. Tout le monde a ainsi participé à des ateliers (reliant pratiques et théories), des débats, des tables rondes, des conférences. Des dispositifs auxquels il faut ajouter des activités culturelles locales. Et bien sûr les moments de repas permettant de manière moins formelle de poursuivre les discussions.
- Un des points forts des activités :
 - Les participant(e)s ayant été impliqués tant en tant que membres organisateurs qu'animateurs des ateliers et des débats a multiplié les effets d'échanges et de formations de cette Biennale.
 - L'idée d'avoir demandé que les ateliers et les débats soient proposés le plus souvent possible par des personnes provenant de groupes différents, s'est révélée excellente. Quand ce fut réalisé, la préparation s'est faite grâce aux échanges par internet. Ce travail de préparation, puis d'animation, à plusieurs groupes était une nouveauté. Il a provoqué un travail de coopération réel, permettant tant le constat de la diversité des modes de travail mis en œuvre avec la jeunesse sous le terme d'Éducation nouvelle qu'une meilleure compréhension du travail des uns et des autres. Le fait que grâce à Erasmus des personnes aient pu venir de pays lointains a encore amplifié cette compréhension. Les questionnements ont été vifs, enclenchant des désirs de poursuivre les collaborations.

3. Problématiques, questions abordées

- De manière permanente, dans l'ensemble du travail, ont été abordés :
 - le souci de la citoyenneté à construire dès le plus âge ;
 - la question de la démocratie à placer au cœur de toutes les pratiques ;
 - le souci de la composante culturelle à insérer dans le développement de la jeunesse (y compris dans le souci du développement économique, des questions de l'employabilité et des compétences).
- Des questions s'étant faites vives :

Les tables rondes, les pratiques, les débats qui ont le plus intéressés les participant(e)s Erasmus+ tournent autour des questions liées aux inégalités, aux numériques, à l'immigration et à l'environnement. Sensibilisés dans leur pays à ces sujets et les travaillant déjà, la confrontation d'idées sur ces thématiques a outillé et nourri les participant(e)s.

 - Le travail autour des migrations fut d'autant plus intéressant que des personnes venant des 2 côtés de la méditerranée étaient présentes et ont pu échanger sur les migrations de passage par le Nord de l'Afrique mais aussi le départ de leurs jeunes.
 - Les participant·es Erasmus+ ont enrichi les réflexions autour de la question de la privatisation de l'éducation. Privatisation faite parfois sous couvert d'anciennes figures de l'Éducation nouvelle, cette marchandisation des savoirs a été traitée lors d'une table ronde, mais aussi sous forme de débats et de pratiques. Cet intérêt sur ce sujet ainsi que l'éclairage international fut d'une grande richesse pour tous.
 - La participation des internationaux a mis aussi le focus sur l'éducation non-formelle et informelle. Ouvrant ainsi un autre regard sur l'éducation et sur sa prise en charge à tous les niveaux (l'alphabétisation, le français langue étrangère, la prison, les migrants, le quart monde...).

4. Les principales motivations pour participer à ce projet de mobilité des animateurs de jeunesse

La comparaison entre les motivations de départ et les compétences déclarées développées montre une forte implication de chacun(e).

5. Renforcement des compétences

Il est intéressant de relever que l'ensemble des compétences ciblées (voir graphisme) ont été déclarées comme renforcées.

On peut en déduire que la Biennale a permis un réel travail au niveau de ces objectifs qui avaient été annoncés :

- Renforcer la qualité de l'animation socio-éducative ;
- Mettre en lien éducation formelle et non formelle ;
- Sensibiliser les travailleurs de jeunesse à la dimension interculturelle pour travailler celles-ci avec eux ;
- Renforcer l'esprit critique et l'esprit d'initiative, le sien propre pour pourvoir le renforcer chez les jeunes.

Seul, bien sûr, le retour sur le terrain de chacun permettra de constater ce qui demeure encore à travailler, à renforcer.

La question de la langue maternelle peu utilisée est intéressante. Elle montre que la langue française a été très utilisée par les personnes d'autres langues. Et aussi que les français(e)s ont parlé d'autres langues. L'option de ne point engager de traducteurs officiels semble avoir favorisé un échange linguistique riche. Ce qui était le but. Et un pari aussi risqué bien sûr.

Ainsi concernant les conférences, les problèmes suivant ont été rencontrés :

- Les participant(e)s Erasmus+ ont regretté, notamment lors de la deuxième conférence, le sujet très franco-français et un langage trop technique, surtout lorsqu'on ne maîtrise pas la langue. Lors de la conférence de clôture le propos fut aussi tenu dans un langage estimé « compliqué » et comportant un manque de pistes pédagogiques ;
- La curiosité montrée pour les pratiques françaises par les personnes de langues autres tendrait-elle à prouver qu'il s'agissait probablement plus d'un problème de niveau de langage que de maîtrise de la langue ?
- Nous allons réfléchir à la question de traducteurs pour les conférences ;
- Ainsi les participant(e)s Erasmus+ se sont mieux reconnus dans les débats et dans les pratiques proposées par des mouvements internationaux. Ceux-ci moins franco-français étant plus proches de leurs réalités.

6. Réalisations et impact

Développement Professionnel

La recherche d'opportunité de travail n'ayant été ni une visée ni une attente des participant(e)s a probablement faciliter la reconnaissance d'un développement professionnel reconnu comme couvrant les onze facettes mises en évidence.

Un fort développement personnel a été relevé. Il n'est pas étonnant qu'il aille dans le sens des valeurs de l'Éducation nouvelle.

Nous avons relevé (voir graphisme) qu'« il est normal que l'appartenance européenne n'ait pas grandi de manière importante ». Il nous faut préciser ici que nos mouvements travaillant sur un plan qui dépasse forcément la question européenne — tant parce que certains de ses groupes n'y sont pas inclus que parce que les problèmes qui nous préoccupent sont souvent mondiaux — l'inclue néanmoins fortement. On peut le remarquer par le fort développement souligné de la connaissance d'une Europe multiculturelle, et des valeurs communes européennes.

7. La conclusion des participant(e)s

La mobilité permise par Erasmus+ à des fins d'éducation et de formation de la jeunesse à travers ceux qui y travaillent a été éprouvée par les participant(e)s. Toutes et tous se disent globalement très satisfaits.

8. Comment nos participant(e)s comptent partager leur expérience :

La très grande majorité des participant(e)s compte partager cette expérience lors d'ateliers avec des animateurs de jeunesse.

Un peu moins de la moitié compte rédiger un rapport ou partager les apports de cette mobilité lors de conférences ou sous la forme d'un rapport écrit. D'ailleurs une partie a déjà publié des écrits sur leur site internet et quelques écrits ont été publiés dans la revue « Dialogue » du GFEN, via le 4 pages du LIEN.

<http://lelien2.org/wp-content/uploads/2020/04/176-Dialogue-LIEN.pdf>



9. Droits de publication et d'utilisation des informations et de l'adresse e-mail

Ici aussi, nous retrouvons bien la philosophie de l'Éducation nouvelle et de cette biennale internationale avec l'idée de partager leurs connaissances, de réfléchir ensemble, de creuser plus loin leurs questionnements ... En effet, les 81,25 % des participant(e)s sont d'accord d'être contacté(e)s pour partager cette expérience avec de jeunes animateurs ou animateurs de jeunesse, d'être publié(e)s ainsi que d'être recontacté(e)s pour des études similaires.

Les 27 % de personnes ayant dit « non » se sentent encore en apprentissage et donc pas encore en mesure d'être un pilier pour « aider » les animateurs de jeunesse. Quant aux 35,42 % des participant(e)s ayant demandé l'anonymat, cela peut s'expliquer notamment, car ils viennent parfois de pays particulièrement surveillés.

Pistes pour l'avenir



La notion « d'acquisition de compétences » a été largement validée, mais cette notion au plan scientifique (les travaux en Ergologie en particulier), montrent qu'elle doit être corrélée à celle « d'espace de transformations possibles », chacun dans son pays évaluant en quoi ce qu'il a découvert et appris lors de la Biennale peut contribuer à transformer les pratiques et les conceptions autour de lui et dans ses milieux de travail habituels. Ce sera une perspective de travail à prendre en compte pour la suite.

Le désir de renforcer les coopérations est très présent et l'une des suites de la rencontre entre participant(e)s Erasmus+ sera d'en imaginer les multiples formes. Pour exemple, en Belgique cela a permis de mettre en place des synergies entre 3 mouvements d'Éducation nouvelle : avec l'organisation d'une biennale de l'Éducation nouvelle belge ainsi qu'une place prévue lorsqu'un mouvement organise un événement pour les autres mouvements.

Des participant(e)s de Suisse, ayant participé à cette Biennale ont invité dès la Biennale terminée des participant(e)s Erasmus + à participer à leur prochaine Rencontre internationale dans le but de prolonger les interactions au sujet de la mise en œuvre de l'Éducation nouvelle.



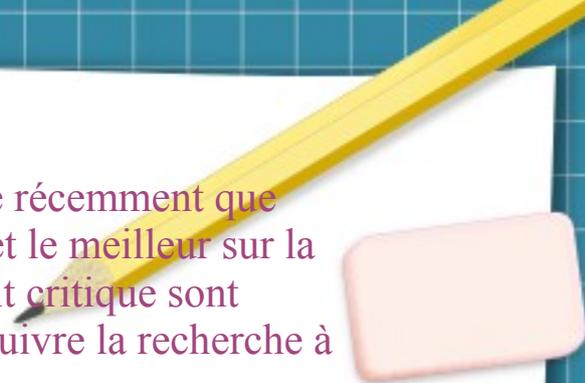
Suite des objets à travailler :

L'accent a été mis sur la dimension de la lutte contre les injustices et discrimination en matière d'éducation et de culture. Cela semble évident, compte-tenu des engagements portés par les participant(e)s depuis parfois longtemps. On peut noter que la dimension internationale de ce combat a été soulignée.

Malgré des différences d'environnement, la précarité, les migrations, le numérique sont des thématiques qui sont partagées à l'échelle internationale.

Pour la précarité, celle-ci a toujours été un souci pour le mouvement de l'Éducation nouvelle, mais l'échange international se montre riche. Il permet de se rendre compte de son omniprésence, des formes qu'elle prend d'un lieu à l'autre, de la création nécessaire qu'elle demande partout au quotidien pour y faire face. Cela implique de continuer le travail à ce sujet. En élargissant le problème aux questions politiques pour faire avancer la question.

Une focale plus grande encore sera à placer sur les questions liées aux migrations qui ont donné lieu à des débats très fortement fréquentés. Pour l'avenir, une table-ronde sur cette question sera à prévoir pour compléter le travail de réflexion amorcé et donner des perspectives à long terme.



Pour le numérique : le sujet intéresse aujourd'hui tout le monde. Mais ce n'est que récemment que l'Éducation nouvelle s'y intéresse de plus près, tant l'objet a d'effets pour le pire et le meilleur sur la jeunesse. Les apports de l'Éducation nouvelle sur le plan d'une formation à l'esprit critique sont nombreux. Des pratiques de formation sont à créer, à partager. Nous devons poursuivre la recherche à ce niveau.

Cette question devra faire l'objet d'une réflexion approfondie suite aux confinements expérimentés largement: Elle a fait apparaître une forte tension entre nécessité de travail en « présentiel » (c'est la notion "d'apprendre ensemble" que l'Éducation nouvelle porte très fort) et obligation de fait de passer par du numérique. La question met en lumière les fortes disparités sociales en matière de littératie numérique et la place du collectif dans les apprentissages

L'ensemble de ces thématiques mises en évidence touchent fortement la jeunesse. Elles rassemblent (échanges d'idées, réflexions, projets...) et provoquent une dynamique de construire d'autres projets internationaux sur ces questions, parce que nous montrant l'utilité de mettre en œuvre les acquis de l'Éducation nouvelle, ainsi de partager l'ensemble de nos pratiques et théories permettant une action dans chaque pays. Tous les pays étant touchés.

Parce qu'il y a eu rencontre possible, à la fois de personnes de différents mouvements venant du même pays, et rencontre internationale de mouvements, grâce la mobilité des acteurs facilitée par Erasmus, de nombreux champs des possibles se sont ouverts. Et de grandes envies d'échange à l'intérieur d'un pays ainsi qu'avec d'autres pays en synergie ont émergé.

Les pistes présentées ci-dessus ne sont que quelques pistes, mais elles sont prometteuses et reflètent surtout le désir de continuer ce genre de rencontre. D'autres pistes d'action sont nées. Et notamment celle des 100 ans de l'Éducation nouvelle.

La suite en 2021 ...